DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 21

LE CANADA

MARDI, 27 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., via Ordensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	3 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, via N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, via Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa. 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p m	9.35 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.
BEAUX
Livres de Prières
A PRIX RÉDUITS.

Reliures ordinaires, tranche dorée de 25c. à $1.00 chacun.
Reliures tranche dorée avec agraffe de 50c. à $1.50.
Riches Reliures en velours avec agrafe, de $1.00c. à $4.00.
Couverture en ivoirine avec agrafes, de $1.00 à $3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchoux de $1.50 à $3 00.
Couverture en ivoire, avec agrafe, de $2.50 à $10.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à $10.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à $10.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.

En vente à la Librairie,

J. B. ROLLAND ET FILS.
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.

Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procedé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,
Alexander Duncan	

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Je vous disais bien, madame, que Dieu vous sauverait.

Carlo Alberti attira sa femme sur sa poitrine; et tendit la main à Ryswick.

Un cri s'éleva de toutes les bouches ; les mineurs applaudissaient à un acte de justice et se réjouissaient de voir rendre à la liberté, celui que tant d'infortunes imméritées avaient assailli.

Bethlen Hals, l'abbé Fulda, l'officier de Trabans entouraient Carlo et Agnès. Celle-ci pleurait, la tête penchée sur l'épaule de son mari. Enfin le comte triompha de l'émotion violente qui l'avait saisi, et il adressa de touchants adieux à ses compagnons de misère.

Les outils du comte Carlo furent accrochés à l'une des parois de la mine. Après avoir promis aux infortunés de s'occuper près de l'impératrice de l'amélioration de leur sort. Carlo et sa femme se dirigèrent vers les échelles qui, du fond du gouffre, devaient les ramener à la clarté du ciel. Quand ils parvinrent au sommet, il leur sembla que pour la première fois ils contemplaient les magnificences de la création. Pressés l'un contre l'autre, l'âme débordant de joie, ils s'abandonnèrent à cette muette allégresse que les mots sont impuissants à traduire.

Melbourg qui venait de surprendre un regard suppliant de sa fille, invita courtoissement Carlo, sa femme, les trois messagers de salut, l'abbé Fulda et le docteur Hals à souper chez lui. Mais le comte Alberti déclina son invitation.

—J'ai accepté le dîner de l'apôtre d'Idria, répondit-il.

Ryswick, le Traban et le baron Stélitz imitèrent le comte Alberti; mais Agnès qui devinait ce qui se passait dans le cœur de Lillia dit à Melbourg :

—Laissez-moi l'emmener, nous vous la ramènerons.

Un quart d'heure après, Carlo, sa femme et ses amis entraient dans le jardin du presbytère.

La Gitane s'y trouvait en ce moment.

Assise sous un arbre à côté du mutilé, elle lisait à voix haute dans le livre de l'*Imitation*. L'homme criminel et la fille ignorante y trouvaient tous deux l'apaisement de leur cœur. Ils étaient bien changés depuis que l'homme de science avait gardé la tête et la poitrine à l'un, et que le prêtre les avait instruits tous deux.

L'œuvre commencé par Alberti dans les souterrains et les grottes servant de refuge à la bande d'Orsol, s'achevait dans la maison de l'abbé Fulda. Celui-ci savait bien que l'heure sonnerait où ces deux cœurs achèveraient de se purifier dans la foi.

Au bruit que fit la porte en s'ouvrant, la Gitane tourna la tête. Le livre s'échappa de ses mains, elle poussa un cri en reconnaissant le comte Carlo.

Le mutilé devint très-pâle, et il agita faiblement ses mains articulées.

D'un bond Zinga rejoignit Alberti et sa femme :

—Libres, fit-elle, vous êtes libres ! c'est donc vrai ce qu'affirme l'abbé Fulda, le bon Dieu fait des miracles.

—Le dévouement accomplit bien des prodiges, répondit Agnès en serrant les mains de la bohémienne.

Elle ajouta en se tournant vers Carlo :

—Je te dois certainement la vie, Zinga, et j'espère que cette fois tu me suivras pour ne jamais me quitter.

—Madame, répondit la Gitane, en jetant un long regard sur Alberti, je vous remercie, je vous remercie et je refuse.... Vous m'avez appris que le dévouement porte des fruits de joie, je ne quitterai pas Gaspard Orsol ; monsieur l'abbé nous mariera le mois prochain et je resterai à Idria où tant de malheureux ont besoin de secours et de consolations.

Agnès ne voulut point en ce moment essayer de combattre la volonté de la Zingarelle, elle rentra dans la maison de l'abbé Fulda et gagna sa chambre où la Gitane vint la rejoindre.

—Cette fois, dit la fille bohême, la toilette qu'avait choisie le docteur va vous servir, madame. Il n'y a plus ici de femme de mineur, mais une grande dame de Vienne dont je serai la cariériste.

Agnès laissa la Gitane accomoder sa coiffure, et lui passer l'habit choisi par le savant.

Une fleur placée à son corsage termina sa parure, et elle descendit le visage éclatant, l'œil radieux de jeunesse et de joie.

Toute trace de chagrin avait disparu ; il lui semblait qu'elle sortait d'un mauvais rêve. Le repas fut animé ; cependant la plupart de ceux qui y assistaient avaient trop souffert pour ne pas conserver au fond du cœur la gravité qui suit les dures épreuves.

Vers la fin de la soirée, l'abbé Fulda se leva :

—Vous allez me quitter, leur dit-il, vous à qui je dus des consolations dans mon ministère et une affection dont je ne pourrais vous exprimer la puissance.... Soyez heureux mais ne m'oubliez pas.... Souvenez-vous tous, à Vienne, des mineurs dont vous connaissez les tortures.... Continuez là-bas, docteur, des expériences qui auront un jour pour résultat de sauver la vie à des milliers de malheureux.... Et puis, de temps en temps, écrivez au pauvre prêtre qui eut le temps de vous juger, de vous apprécier, de vous chérir.

La voix de l'apôtre d'Idria faiblit ; il baissa la tête, et des larmes coulèrent sur sa joue.

—Allez maintenant reposer dans la paix du Seigneur, dit-il; demain nous nous dirons adieu.

Le lendemain, la Gitane baisait pour la dernière fois la main d'Agnès et celle de Carlo, tandis que Hals se jetait dans les bras de l'abbé Fulda.

—Je reviendrai ! dit le savant, je vous promets de revenir !

Une heure plus tard Ryswick reprenait la route de son couvent, tandis que Melbourg, qui venait de mettre son carrosse aux ordres de la comtesse Alberti, se tenait debout à la portière.

Lillia envoyait des baisers à la comtesse ; Stélitz prit place dans la voiture ; l'officier de Trabans y monta le dernier ; et le cocher enveloppa les chevaux d'un coup de fouet retentissant. Les jeunes gens se tenaient aux portes, adressant de touchants adieux à celle qui leur avait donné l'exemple d'un héroïque dévouement. Des fleurs furent lancées par les portières; mille voix criaient :

—Vivez heureuse ! n'oubliez pas les Travailleurs de la Mort.

Sur la route, la voiture dans un nuage de poussière, le bruit des roues cessa de se faire entendre ; les gens d'Idria restèrent mornes et pâles sur le seuil de leurs maisons ; bientôt ils virent se dresser la haute silhouette de l'abbé Fulda, et le poids qui chargeait leur âme s'allégea subitement.

Où reste le prêtre demeure la consolation.

FIN

DECISIONS JUDICIAIRES

CONCERNANT LES JOURNAUX.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

Mardi, 27 Janvier, 1880

SOMMAIRE

LE DÉBOISEMENT : *Benjamin Sulte.*
COMPARAISONS SAUGRENUES.
ECHOS DU JOUR.
NOS DÉFAUTS : *Paul Petit.*
LETTRE DE QUÉBEC : *Héraclite.*
BIBLIOGRAPHIE.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.
FEUILLETON.—LE GOUFFRE : *Raoul de Navery.*

LE DÉBOISEMENT

II

L'histoire n'est pas aussi muette qu'on le pense sur le déboisement. Il nous reste des Orientaux, des Grecs, des Romains, des Français et des Allemands nombre d'ordonnances rendues pour empêcher la destruction des forêts. En comparant l'état de ces pays, à l'époque où ces lois furent tour à tour portées, nous apercevons sous un triste aspect le sort réservé au Canada, car nous suivons les errements qui avaient produit ailleurs tant de mal.

Il est facile de voir avec quelle sollicitude les monarques et les législateurs de l'antiquité protégeaient les forêts. Mettant de côté les religions qui en faisaient leurs temples et qui, par conséquent, les respectaient beaucoup, nous trouvons dans l'esprit des lois imposées aux peuples tout un système de préservation, tant pour les fins utiles que pour le partage équitable des produits forestiers. La violation de ces lois entraînait des peines excessivement sévères, aussi les observait-on rigidement tant que durait la monarchie ou le pouvoir qui les avaient promulguées.

Les guerres, les invasions des barbares, les conquêtes furent des causes de destruction pour les forêts, en abolissant les tribunaux chargés de les faire respecter.

Il est assez remarquable de rencontrer des ordonnances protectrices ayant trait à des forêts maintenant remplacées par les plaines arides de la Judée.

Les ruines des nombreuses villes qui gisent en Orient au milieu des mers de sable disent clairement qu'à l'époque où la civilisation fleurissait dans leurs enceintes, les environs en étaient prospères. Maintenant, tout est détruit. Plus de cours d'eau, plus d'agriculture, parce qu'il n'y a plus de forêt. Rien n'invite l'homme à y séjourner. Les caravanes traversent ces solitudes désolées où le reboisement aurait seul le pouvoir de ramener la vie et le travail.

Si Achille revenait au monde, dit un écrivain français, il lui faudrait consulter ses souvenirs pour redire à Agamemnon :

Jamais vaisseaux partis des rives du Sca-[mandre,
Aux champs thessaliens osèrent-ils descen-[dre ?

Le fleuve Scamandre n'existe plus. Son dessèchement coïncide avec la destruction des forêts qui ombrageaient ses sources.

La Grèce des anciens, si fertile en certaines localités, n'offre plus dans ces mêmes endroits que le spectacle de la ruine et de la désolation. Les boisés ayant disparu, le pays s'est converti en steppes.

Les marais de l'Italie ont été créés presque tous par la même cause. Dans ce pays, comme dans plusieurs autres, règnent des maladies endémiques par suite de la privation de l'influence salutaire de la forêt.

Les Romains ont porté à un haut degré la science de la sylviculture. C'est d'eux que nous tenons ce que l'antiquité nous a transmis de plus complet en ce genre. On peut s'en étonner, mais leurs enseignements étaient admirables. Les landes improductives de la France actuelle étaient couvertes de forêts, commises à la garde des agents consulaires. A la décadence de l'empire, les lois tombèrent en désuétude. Il suffirait de les remettre en vigueur pour voir renaître des essences profitables sur ces terrains incultes qui couvrent plusieurs milliers de milles.

Après une série de dix siècles, Colbert fut le premier à réagir contre le fléau de la routine et des abus. Ses ordonnances sont célèbres ; elles furent d'une valeur énorme pour la France et durèrent jusqu'à 1789.

Quand la Révolution leva la tête, elle trouva plusieurs provinces du royaume reboisées, capables de fournir à la construction des navires et d'alimenter de combustible le château et la chaumière.

En vingt ans—de 1790 à 1810—la destruction des forêts devint tellement complète que le cri d'alarme poussé par les économistes eut du retentissement partout et jusque dans le corps législatif alors occupé cependant des formidables complications que Napoléon soulevait avec ses armées. L'œuvre des Romains et de Colbert était à reprendre On y mit du soin et de l'ardeur, ce qui n'empêche pas que l'Allemagne qui n'avait pas subi de semblables ravages est encore supérieure à la France de ce côté.

L'importance de la sylviculture est tellement reconnue en Allemagne que la loi exige des hommes de profession un certificat de capacité de cet ordre. Des chaires renommées y attirent de tous les points de l'Europe la jeunesse qui se destine à la vie publique.

La Murcie, province espagnole, vient d'être balayée par une inondation. Il y a six mois, la même chose avait lieu en Hongrie. L'an dernier, la Grèce présentait un phénomène de ce genre. A tout moment, les journaux nous apprennent des choses semblables. Il y a donc là une nouveauté inquiétante, aussi s'en occupe-t-on un peu partout, excepté au Canada.

En Espagne comme ailleurs, chaque fois que l'on a reboisé les rives et les pentes d'une vallée, les lits desséchés des anciennes rivières ont repris leurs fonctions avec la régularité désirable, et l'agriculture s'est vue remise en possession d'un sol réputé stérile. Dans quelques-unes des provinces espagnoles on peut constater ce double fait : les lieux qui portaient le nom de grenier de Rome étaient alors convenablement boisés ; tant que les Romains furent puissants, ils appliquèrent les lois protectrices, mais d'autres gouvernements étant survenus, on coupa les forêts qui emportèrent avec elles la fertilité des campagnes. Vers la même époque, les habitants des autres provinces, où l'agriculture était peu en honneur, s'étant trouvés dans la nécessité de s'abriter derrière les bois pour se défendre les armes à la main contre des envahisseurs étrangers, ils ne voulurent pas abattre ces remparts naturels ; on les laissa dominer les monts et croître, de place en place, comme autant de châteaux forts—si bien que, maintenant, les rôles sont intervertis: les moissons abondent dans les provinces jadis sauvages, mais elles ont fui les lieux où la végétation ligneuse s'est éteinte.

Les landes de la Saintonge et du pays basque ont désespéré les seigneurs et les ministres de la France pendant des siècles. Il n'y avait qu'un moyen de rétablir la prospérité dans ces déserts ; on a fini par l'employer—c'est le reboisement. En moins de quarante ans, une transformation surprenante s'est opérée, et le progrès continue.

Les Alpes, du côté de la Suisse et sur le versant français, présentent un curieux enseignement. La muraille suisse, aux sommets couronnés de grands bois et semée de taillis sur les pentes, possède les plateaux renommés que nous connaissons. Des pâturages superbes y font l'admiration des touristes et la fortune des propriétaires. Le côté qui regarde la France est l'antithèse du précédent. Quelques arbres rabougris, clairsemés, ne retiennent plus ni la pluie ni la neige, lesquelles se forment en torrents irrésistibles, lavant les plateaux, crevassant le sol et, après avoir dépouillé la montagne, s'abîment dans les vallées où, très-souvent, elles occasionnent de véritables calamités publiques.

Les habitants qui demeurent aux pieds des Alpes, se ressentent de cet état de choses. Le contraste est frappant : d'un côté le bien-être et l'activité industrielle, de l'autre, misère et apathie.

La Suède et la Norvège sont des pays semblables au Canada par leurs neiges, la durée de leurs hivers, et, hélas ! les tristes conséquences qu'un mauvais régime a produites dans l'administration des forêts.

BENJAMIN SULTE.

COMPARAISONS SAUGRENUES

Le *Franco-Canadien* qui a le talent des comparaisons ne saurait imaginer rien de plus dangereux, ni de plus laid, au physique comme au moral, qu'un conservateur. Et il trouve sans peine à nos amis des airs de famille fort accentués avec les êtres les plus vilains de l'espèce humaine, ou les animaux les plus redoutables de la création. Ainsi, un jour il représentera son homme sous la forme hideuse d'un crocodile ; le lendemain, sous l'aspect féroce de la bête fauve ; le surlendemain, sous les traits, horribles à contempler, du coupe-jarret, ou de l'assassin. Toute la ménagerie y passe, à l'exception d'un certain ordre de quadrumanes dont ne parle jamais le confrère d'une manière irrespectueuse, par sympathie peut-être pour l'espèce.

Ecoutons un peu ce qu'il disait, dans sa dernière feuille :

" Ce n'est pas assez pour notre pauvre province de s'être vue livrée à une bande de pirates du moment que le vaisseau de l'état est tombé dans les mains de ceux qui le gouvernent aujourd'hui ; d'avoir vu les bandits conservateurs la déchirer en tous sens pour se partager sa dépouille ; d'avoir vu ses belles forêts, ses voies ferrées devenir la proie de loups politiques tels que les Chapleau, les Sénécal et autres de la même espèce !".....

Est-elle assez à plaindre, cette pauvre province de Québec d'être livrée comme ça, inhumainement, à cette bande de pirates ? à ces bandits qui la déchirent pour se partager sa dépouille ? Mais ce qui met le comble à sa disgrâce, à son humiliation, c'est de devenir la proie des loups politiques. On ne pourrait évidemment concevoir une fin plus déplorable. Mais ne désespérons pas encore tout à fait, les plumitifs du Capitole sont là.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Masson est arrivé hier soir.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection de Cornwall.

La compagnie du câble anglo-américain ne fait maintenant payer ses dépêches que 12½ cts. par mot.

Son Excellence le gouverneur-général partira demain pour aller à la rencontre de S. A. R. la princesse Louise, à Halifax.

Hier, à Aylmer, Son Honneur le juge Bourgeois a maintenu la formation du jury, dans l'affaire d'Oka, et le procès continue.

C'est le 26 mars que l'ex impératrice Eugénie s'embarquera à bord du vapeur *le German*, pour visiter l'endroit où le prince impérial a été tué par les Zoulous.

M. J. Anderson, agent des terres de la Couronne, à Manitoba, est actuellement en cette ville, pour affaires officielles. Il est l'hôte de M. le Dr Bentley.

Nous publions aujourd'hui la première d'une série de lettres de Québec, que nos lecteurs suivront avec intérêt. Notre correspondant est un jeune écrivain de talent dont les productions ont déjà été remarquées.

La législature d'Ontario prend ses précautions dans l'éventualité d'une abrogation de la loi de faillite. Dans quelques jours, elle adoptera une mesure pour établir une juste répartition des biens des débiteurs insolvables.

Nous terminons aujourd'hui notre feuilleton, l'un des meilleurs romans du fécond M. Raoul de Navery, qui a obtenu un plein succès. Nous en commencerons un autre prochainement qui ne pourra manquer d'intéresser vivement le lecteur.

Le gérant de la Banque de Montréal écrit aux actionnaires demandant un état exact du compte de chacun avec la banque. Il promet la plus complète discrétion et dit, dans sa circulaire, que son seul but est d'arriver à bien connaître chacun de ses clients.

Le *Nouveau-Monde* dit que le commerce de foin va devenir plus actif maintenant que l'on peut le transporter aux Etats-Unis, sans transbordement, au moyen de la traverse des chars sur la glace à Longueil. M. Ed. Caron, M. P. P., a déjà fait le chargement de douze chars cette semaine, et l'on nous informe qu'il a pris des arrangements avec la compagnies pour 50 chars. Il doit aussi expédier une grande quantité d'avoine.

Le maire de Dublin a écrit au maire d'Ottawa, lui demandant d'organiser des secours pour les pauvres d'Irlande. Sa lettre est adressée comme suit : " A Son Honneur le maire d'Ottawa, Montréal, Canada, Etats Unis." Ainsi c'est reconnu, à Dublin, Ottawa est un faubourg de Montréal et cette dernière ville se trouve aux Etats Unis. Et pourtant, à la fin du siècle dernier, le grand poète et philosophe allemand Gœthe écrivait cette phrase qui devrait faire réfléchir tous ceux qui ne connaissent pas assez la mappemonde : "Le Français est un être qui porte des moustaches et ne sait pas la géographie."

On a beaucoup exagéré les ravages de la petite vérole dans notre ville. M. le Dr Robillard, officier de santé, vient de dresser un état où nous trouvons les détails suivants : Il y a actuellement dans la ville, 48 cas de petite vérole, dont 13 à l'hôpital protestant et 9 à l'hôpital catholique et 26 dans les divers quartiers de la ville. Sur ces 26 dernières personnes 15 sont en pleine convalescence. Ces 26 cas sont répartis comme suit : Quartier Wellington, 3 ; quartier Victoria, 3 ; quartier Saint George, 1 ; quartiers By et Ottawa, 19. L'épidémie est donc dans sa période décroissante et on a tout lieu d'espérer qu'à l'époque de la session, elle aura complètement disparu. M. le Dr Robillard recommande fortement la vaccination.

Les limites de la réclame viennent de s'élargir encore. C'est à un journal hongrois que revient la gloire de les avoir reculées bien au-delà des régions explorées par la presse américaine.

Sous ce titre : "Trahi par un cadavre," le Uj Hirlap publie un feuilleton au bas duquel on lit cet avertissement :

" L'humanité nous fait un devoir de prévenir nos lecteurs que, lors de sa première publication en Angleterre, ce roman a occasionné de nombreux accès de démence des suicides, des prises de folie et des troubles nerveux."

Il nous semble, après cela, que dans le domaine de l'imagination, les Magyares n'ont point à redouter la rivalité des Yankees.

NOS DÉFAUTS

Trop de déférence

(Pour le *Canada*.)

On connaît des peuples et des individus qui ont les défauts de leurs qualités. Nous sommes ici dans ce cas. La politesse et les égards, particuliers à la race française, dit-on, peuvent devenir des causes de ruine pour nous. Une condescendance perpetuelle est bien proche d'un manque d'énergie. Toujours laisser faire, frise l'incapacité. S'effacer parce que notre voisin a plus d'aplomb et d'audace que nous est un mauvais système. Le proverbe dit qu'il faut hurler avec les loups. Les loups, c'est le monde tel que nous le voyons sur ce bienheureux continent d'Amérique. Pour nous, qui sommes Français de sang et de langue, il est bien difficile de rencontrer des sympathies au milieu des populations etrangères qui nous entourent et qui, règle générale, ne pèchent pas par trop d'urbanité. Si donc, nous conformant à l'habitude de céder le pas à ceux qui s'imposent, nous espérons nous maintenir, c'est un faux calcul. Il ne sera pas tenu compte de notre extrême complaisance.

Pensez-vous, lecteurs, que les Anglais nous savent gré de la peine que nous prenons, en toute rencontre, de parler leur langue ?

Qu'il arrive un anglais dans un cercle canadien, de suite la langue française est abandonnée, par politesse pour celui qui ne la comprend pas ou qui, très-souvent, la comprend mais ne veut pas la parler. Changez les rôles, allez seul dans un cercle anglais, et vous verrez que personne ne s'empressera de vous regarder comme français.

Combien de fois n'avons-nous pas assisté à des assemblées où les discours se faisaient en anglais, uniquement parce que deux ou trois individus parlaient dans cette langue.

Qu'il se prépare, parmi nous, un projet quelconque, nous avons soin d'y inclure la part de l'élément anglais. En revanche, il est rare que ces messieurs nous rendent la politesse.

Dans l'administration publique, même déférence de notre côté, même oubli chez les Anglais. Nos droits acquis ne sont reconnus que parce que certains hommes courageux et patriotes sont sans cesse sur la brèche pour crier aux sentinelles d'avoir l'œil ouvert, et encore cela ne suffit pas toujours.

A-t-on jamais entendu parler d'une conduite semblable de notre part ?

Nous sommes la tolérance, la déférence exagérées.

Eh ! que ne réagissons nous pas contre cette étrange pensée qu'ont les Anglais de se croire instruits et d'ignorer le français ! Combattons partout ce préjugé. Rien ne prouve que l'on n'ait jamais rien gagné à se montrer ignorant. Tant pis pour les Anglais du Canada. Les classes éclairées de l'Angleterre parlent notre langue et lisent les livres français—j'oserais dire avant ceux de leurs propres auteurs.

Parce que nous n'avons pas dans ce jeune pays tous les éléments de la haute éducation, il ne s'ensuit nullement que nous devions regarder comme des oracles les allants et venants qui croient avoir tout compris quand ils ont déclaré ne pas connaître le français. Dans cent ans, les petits-fils de colons de langue anglaise qui nous arrivent aujourd'hui, seront étonnés de la " faiblesse " de leurs grands-pères, et nos enfants, à nous Canadiens-Français, riront de la déférence que nous avons pour nos voisins de fraîche importation.

Ayons le respect de nous-mêmes. Voilà deux cent cinquante ans que nous travaillons à civiliser ce continent. Les Anglais n'ont que soixante ans de labeur, à nos côtés. Nous sommes les aînés.

Tout est changé depuis l'époque où nous nous égorgions les uns les autres ; c'est pour le mieux. Pourquoi donc, alors, profiterions-nous de ce bon moment pour laisser choir nos traditions si nobles, si patriotiques, si équitables envers toutes les races ! Pourquoi plier bagage devant un groupe qui serait le premier à nous rendre justice s'il était instruit ?

Car qui dit instruction au Canada dit langue française aussi bien que langue anglaise.

Alors pourquoi mettre nos enseignes de magasins en langue anglaise, nos sociétés sous les auspices des Anglais, nos réunions au pouvoir des Anglais ? Pourquoi les villes de la province de Québec s'empressent elles de tenir compte des réclamations des citoyens de langue anglaise, tandis que celles d'Ontario se moquent ouvertement de nous ? D'où vient cette condescendance ? Devons-nous céder pa tout et ne jamais recevoir compensation ? La balance ne pencherait donc que d'un côté ? Nos pères auraient-ils fondé le Canada pour en laisser les bénéfices à de nouveaux venus ? Nous deviendrions les esclaves !

Restons ce que nous sommes. Ce pays nous doit non seulement son établissement, mais son indépendance. Il a été et il restera dans nos mains si nous savons nous y gouverner. N'allons pas périr par trop de politesse.

PAUL PETIT.

LETTRE DE QUÉBEC

(De notre correspondant spécial.)

Nous m'avez demandé des lettres de Québec. Mes occupations m'ont empêché jusqu'à présent de tenir la promesse que j'avais faite d'en écrire pour votre journal. Mais dorénavant je vous enverrai de temps à autre, suivant l'étendue de mes loisirs, des correspondances où je m'efforcerai de présenter aux lecteurs du *Canada* Québec sous son vrai jour. Je vous parlerai de son aspect et de son caractère général, de ses institutions, de sa littérature et de ses littérateurs, de son barreau, de son université, de ses bibliothèques, etc. Je causerai du livre nouveau, du dernier concert, du conférencier à la mode, en un mot, des hommes et des choses. Je tâcherai de faire connaître Québec à Ottawa, espérant que quelqu'un de chez vous se chargera de faire connaître Ottawa à Québec. Ces deux villes sont trop étrangères l'une à l'autre, et il serait à désirer qu'elles le fussent moins.

Sous certains rapports, rien de plus différent que Québec et Ottawa Québec est le passé, Ottawa l'avenir ; Québec vit de ses traditions, Ottawa de ses espérances ; notre ville est une matrone vénérable dont les années ont argenté la chevelure et ralenti la démarche, la vôtre est une jeune patricienne drapée fièrement dans sa blanche tunique, et marchant d'un pas vif et alerte à des destinées inconnues. Elles ont aussi entre elles plusieurs points de ressemblance. Toutes deux sont des capitales ; toutes deux ont avantage d'entendre à époque fixe les grandes voix parlementaires, et d'assister, spectatrices tour à tour impassibles et émues, au jeu des événements et aux perturbations profondes causées par le déplacement du centre de gravité de la bascule politique.

J'ai comparé plus haut Québec à une matrone vénérable. Cependant il ne faut pas prendre cette expression trop à la lettre. Québec a sans aucun doute la majesté des choses antiques, mais elle possède aussi le charme éternel des beautés qui ne vieillissent pas. Malgré ses murs croulants, ses masures délabrées, ses vieilles rues tortueuses et ses escaliers vermoulus, Québec est jeune d'une immortelle et triomphante jeunesse. On dirait qu'elle a bu à la fontaine de Jouvence. Sa source régénératrice à elle, c'est la nature grandiose et magnifique qui lui sert de decor ; c'est le fleuve aimé qui reflète à ses pieds le ciel bleu ; c'est l'île d'Orléans, émeraude étincelante ; c'est cette côte radieuse, qui va se perdre à l'horizon ; c'est Lévis, sa voisine, qui lui donne chaque jour le spectacle d'un vaste embrasement lorsque le soleil se couche ; ce sont ses perspectives lumineuses, ses monts altiers, tous ces admirables points de vue qui font l'enchantement des touristes. Non, non, l'artiste et le poète, ceux qui savent voir et ceux qui savent penser, ne seront jamais tentés de prendre Québec pour une ville en décrépitude.

Québec est encore jeune au point de vue du caractère et de l'esprit de ses habitants. C'est ici le séjour de la bonne humeur et de la vieille gaieté française. Tout le monde se connaît, tout le monde a l'air de se sourire et l'on y rencontre vingt fois par jour cet aimable type du flâneur satisfait qui va prendre l'air sur sa terrasse, saluer amicalement sa citadelle, faire l'inspection de son port et se livrer à une douce rêverie sous la protection efficace des canons pacifiques de de la Batterie.

Québec a toujours été renommée pour la cordialité et le charme des relations sociales. Ici, de janvier à décembre, on s'amuse ou du moins on essaie de s'amuser. On est ingénieux, on invente, on cherche et l'on trouve des plaisirs nouveaux, des divertissements inédits Cette année, le carnaval est encore plus animé et plus bruyant que d'ordinaire. Cela est dû, sans doute, d'abord à ce qu'il sera court, et surtout au fait que le chemin de fer du Nord (l'aimable chemin) nous a amené toute une gracieuse colonie de jeunes montréalaises, jolies, spirituelles, charmantes, en un mot. Je crois que ceci suffit pour démontrer l'importance et l'*efficacité* de cette voie ferrée. Tant de luttes passionnées, tant de persévérants travaux, tant de chefs-d'œuvre oratoires, tant de millions dépensés, n'auront pas été inutiles, puisque aujourd'hui nous voyons arriver par ce chaînon du Pacifique d'aussi dignes représentants du beau sexe de notre ville-sœur, pour faire soupirer les Québecquois et stimuler les Québecquoises. Aimables soupirs, aiguillons salutaires, nous devrons tout cela au chemin du Nord, à ceux qui se sont mis courageusement à la tête de cette entreprise, et, qui sait, peut être, aux raquettes méconnues de M. Joly.

Mais c'est assez causer pour cette fois. Dans une prochaine lettre, je m'efforcerai de vous donner une idée de Québec au point de vue littéraire. Je vous parlerai des différentes écoles, des différents groupes de littérateurs dont le nom n'est pas inconnu à Ottawa, et que les lecteurs du *Canada* aimeront peut être à connaître un peu plus intimement. A bientôt.

HÉRACLITE.

BIBLIOGRAPHIE

LES DANSES ET LES BALS, sermons, notes et documents, par le curé de N. D. de Québec.

LA SANTÉ POUR TOUS, par le Dr Séverin Lachapelle, professeur d'hygiène à l'Université Laval de Montréal.

I.

Le Rév. M. Auclair, curé de l'église Notre-Dame, à Québec, est un homme éminemment pratique. Les deux instructions qu'il publie, dans ce petit volume, sont un exposé clair et précis de la doctrine de l'autorité ecclésiastique en ce qui concerne les soirées, bals et danses. Cette doctrine se résume comme suit.

Il est absolument interdit :

1o De se livrer soi même aux danses défendues ;

2o De les permettre à ses enfants ou à ses inférieurs ;

3o De les laisser danser dans sa maison ;

4o De permettre à ses enfants de les apprendre ;

5o De les encourager d'une manière quelconque.

Dans la seconde instruction, le Rév. M. Auclair s'attache à combattre les prétextes, plus ou moins spécieux, que l'on met en avant pour s'autoriser à danser la valse, la polka et autres danses vives. Il démontre aussi que les protestants sont, en général, d'accord avec les catholiques sur ce point. Il cite des autorités à ce sujet.

L'ouvrage commence par la reproduction de la lettre pastorale de Mgr l'archevêque Turgeon, au clergé et aux fidèles de la cité de Québec, en date du 18 novembre, 1851. Cet ouvrage sort des presses de M. Léger Brousseau, Québec, et la typhographie ne laise rien à désirer.

II

Tous les chefs de famille devraient avoir, chez eux, le nouveau manuel de M. le Dr Lachapelle. Chaque jour, les médecins et les sociétés médicales constatent que l'origine de presque toutes les épidémies est due, pour une bonne part, à l'ignorance des lois les plus élémentaires de l'hygiène. L'épigraphe du livre est une phrase de Flourens : " L'homme ne meurt pas, il se tue."

L'ouvrage est fort complet et nous ne prétendons pas en faire ici l'analyse. Il comprend trois grandes divisions :

1o. Hygiène du corps, ou hygiène physique.

2o. Hygiène morale, ou hygiène de l'âme.

3o. Hygiène selon l'âge de l'homme.

Le style est clair ; quand l'auteur emploie un mot technique, il a soin d'en donner une bonne définition. Chacun peut ainsi le bien comprendre, sans avoir recours au dictionnaire de médecine.

Le manuel se termine par un petit traité que toutes les mères devraient avoir en leur possession. Il est intitulé : " *Petit guide de la mère auprès de son enfant malade.*" L'auteur prescrit pour tous les cas où des soins immédiats peuvent sauver la vie d'un enfant. Ces conseils sont surtout précieux pour les personnes qui demeurent loin de tout médecin.

En deux mots, M. le Dr Lachapelle a fait un livre utile et dont la place est marquée dans toutes les bibliothèques. Il sort des presses de la Compagnie d'imprimerie canadienne, Montréal.

UN MOT

J'attire tout particulièrement l'attention de ceux qui se proposent d'acheter sur mon assortiment de fourrures.

Avec les réductions que nous faisons actuellement, de pareils avantages n'ont pas été offerts depuis des années.

R. J. DEVLIN

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix : 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du *Canada*.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880.

LISTE DES PRIX

— DE —

C. S. Shaw & Cie

DES PRESENTS

— DU —

JOUR DE L'AN

Services à Déjeuner en Porcelaine de Chine	$8.00	à	$15.00
Services à Diner en P. de C.	20.00	"	75.00
" Thé " "	3.50	"	15.00
" Dessert " "	10.00	"	12.00
" " en Majolique	8 00		
" " de Lorne	10.00		
" de Tête-à-Tête	4.50		
" à Thé pour 5 heures.	5.00	"	10.00
Tasses et Soucoupes pour A.-D.			
Jolis Services de Chambre à Coucher	4.00	"	18.00
Lampes de Table, en Bronze	1.00	"	10 00
" Passage	1.50	"	7.50
" pour le Diner	1.00	"	6.00
" de Salon	1.50	"	25.00
" pour Chambre à Coucher	25	"	4.00
" de Bibliothèque	1.00	"	6.00

Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumières.
Pots de Fleur de goût en P....$1.50 " 3 50
Vases de goût en P., 50 cts. à $12 par paire.
Huiliers Plaqués en Argent .....$2 à 10.00
Epergnes en Cristal ..... 1 " 5.00
Magnifique Services de Toilette..... 1 " 6.00
Urnes de Goût, Services complets.. 1.50 à 5.
[par sette
Théières de Goût.....25c à $3
Crachoirs en Majolique.....50c
" Lorne.....75c.
" en Porcelaine.....$1 à 1.50
Tasses et Soucoupes à Thé Harlequins.
" " Présentation...20c. à $1.
Cruches au Claret.....$6 par paire.
Carafes en Verre Coupé et Grave...$1 à $6.00
Verre à Vin " " "
Gobelets " " ..1.25 à 7.50
Statues en Marbre de Paris.....Joli Assortiment.
Assortiment complet de Verrerie de Table.
Porcelaine Plaquée (nouvelle)...$2.00 à $3.00
Petits Services à Thé pour les enfants.....A tout prix
Tasses et Soucoupes pour Moustaches.....$1.00.
Services de goût pour fumeurs...$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

NOUVEAUX ARRIVAGES

Cretonnes de mousse.

3 caisses crotonnes de dessins nouveaux et riches, 22c. 25c. 29c. viennent d'être ouvertes. STITT et Cie.

Toile de table.

Nouvelle toile de table, nappes, coton pour draps et oreillers, à des prix extrêmement bas. STITT et Cie.

Coton.

Bon coton blanc utile.....7c. 8c. 10
Coton jaune.....7c. 8c, 9c

Etoffes à robes.

Aux prix de la vente pour écouler le stock, DURANT CE MOIS, il sera fait des réductions importantes afin d'ecouler les étoffes à robes d'hiver.

Chaque pièce.

Chaque pièce d'etoffes à robes est RÉDUITE chez Stitt et Cie. Il faut que tout soit vendu durant ce mois.

Manteaux réduits.

Tous nos mantaaux d'hiver sont réduits pour les écouler durant ce mois.

Modes reduites.

Les articles de mode se vendent à moitié prix durant ce mois, chez Stitt et Cie.

Parures pour le soir.

Soies de toutes les nouvelles nuances pâles pour les soirées.

Soies brocades, teintes pâles, chez Stitt et Cie.

Mousseline française.

Mousselines françaisec, bleu pâle, crème, rouge, etc.

Cachemires.

Cachemires en teintes pâles pour soirée, Stitt et Cie.

Gants de kid.

Gants de kid 2 à 8 boutons, teinte d'opéra, aussi noirs et blancs.

Bas de soie.

Bas de soie pâle, aussi noirs, chez

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc,

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1an.

Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

PRIX

& Cie

ENTS

E L'AN

ce-
....$8.00 à $15.00
D...20.00 " 75.00
... 3.50 " 15.00
...10.00 " 12.00
que 8 00
.... 10.00
..... 4.50
res. 5.00 " 10.00
-D.
e à
..... 4.00 " 18.00
ce... 1.00 " 10 00
..... 1.50 " 7.50
..... 1.00 " 6.00
..... 1.50 " 25.00
Cou-
..... 25 " 4.00
..... 1.00 " 6.00
lumières.
P....$1.50 " 3 50
s. à $12 par paire.
t .....$2 à 10.00
..... 1 " 5.00
ilette..... 1 " 6.00
ompletS...$1.50 à 5.
[par sette
.....25c à $3
.....50c
.....75c.
e.....$1 à 1.50
Harlequins.
ntation...20c. à $1.
.....$6 par paire.
t Grave..$1 à $6.00
" ..
" ..1.25 à 7.50
is.....Joli Assor-

Verrerie de Table.
lle)...$2.00 à $3.00
ur les
.....A tout prix
Mous-
.....$1.00.
neurs...$1.00 à 2.50

w & Cie
EURS
Sparks

RRIVAGES

mousse.
dessins nouveaux et
nent d'être ouver-

able.
nappes, coton pour
prix extrêmement

.....7c. 8c. 10
.....7c. 8c, 9c
robes.
ur écouler le stock,
era fait des réduc-
couler les étoffes à

ièce.
robes est RÉDUI-
faut que tout soit

réduits.
hiver sont réduits
mois.
uites.
vendent à moitié
Stitt et Cie.
r le soir.
velles nuances pâ
pâles, che Stitt et
rançaise.
bleu pâle, crême,
ires.
pâles pour [soirée,
kid.
ons,teinte d'opéra,
oie.
si noirs, chez
ET Cie
Sparks

TIT,
Horloger
ns les meilleures
apitales du monde.
nnoncer qu'il a
le bijouterie et
asin très com-
c, pipes, etc.,
RIDEAU,
ES SAPEURS.
e de cette occasion
nombre de clients
rer de leur patro
heureuse année.
24 déc. 1an.

Atelier
phique
Sparks,
RVIS)
ES pour $1
ELORME
opriétaires

EARY,
TAILLEUR
s Messieurs
ment de
EDS
T L'HIVER
nment à toutes les
1an

---

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages a moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique

ETATS-UNIS.

Les Utes—Incendie—Parnell

Washington, 27—Les Utes continuent leurs ravages, et la population du Colorado demande protection au gouvernement.

Brooklyn, 27—Le pénitencier du comté de King a été, hier, la proie des flammes. Personne n'a péri. L'établissement était assuré pour $180,000; les pertes sont de $250,000.

Rochester, 27—MM. Parnell et Dillon ont parlé ici, hier. La recette de la soirée est de $2,000.

EUROPE

L'assemblée nationale et le sénat français—La misère en Irlande—Bismarck—Esclavage.

Paris, 27—Hier, la chambre des députés a rejeté, par un vote de 322 contre 162, la motion de M. Louis Blanc à l'effet d'abolir les restrictions relatives aux associations et aux assemblées publiques.

Au sénat, MM. Chesnelong et Ferry ont défendu le Conseil supérieur de l'instruction publique.

Dublin, 27—Le dîner annuel du maire n'aura pas lieu. Le montant qu'il aurait coûté sera distribué aux pauvres.

Il fait très froid dans toute l'Irlande et la misère est quelque chose de navrant.

Berlin, 27—Bismarck est de retour ici.

Londres, 27—L'Angleterre et la Turquie ont signé une convention d'après laquelle l'esclavage sera aboli dans l'empire du sultan.

CANADA

Session—Soumission—Personnel—Jugement—Mairie—Réforme.

Saint-Jean, N.-B., 27—Le ministère local se réunit jeudi pour fixer l'époque de la session.

Québec, 27—Le gouvernement a reconstitué la commission des chemins à barrières.

L'honorable M. Chapleau est parti pour Montréal où il passera la semaine.

M. R. P. Vallée, M.P., va demander à la législature locale un bill l'admettant à la profession d'avocat.

M. Valin se présente décidément à Montmorency. Il aura pour adversaire M. le Dr Saint-George.

On attend le lieutenant-gouverneur samedi.

M. Walter Shanly a eu une longue entrevue avec le premier ministre.

Kingston, 27—Le déserteur Warrington a comparu devant les officiers de la batterie B.

Deroche et Gough, les voleurs de M. Ringley, sont renvoyés aux assises.

Montréal, 27—M. Duhamel, avocat, est candidat pour la mairie.

M. C. J. Coursol, M. P. P., prépare un bill qui sera soumis à la législature et devra opérer certaines réformes dans la procédure criminelle.

A TRAVERS OTTAWA

—On se plaint du mauvais état des trottoirs à New-Edimburgh.

—M. W. D. LeSueur a dû se faire amputer un doigt, hier.

—Les élèves du collége d'Ottawa vont avoir un concours de patineurs

—Le comité municipal des travaux publics siége cette après-midi.

—Nos dépêches sont intéressantes aujourd'hui.

—Ce soir, grande séance dans la salle de l'école Saint Patrice.

—Le conseil du comté a siégé ce matin.

—Vendredi soir, les étudiants du collége d'Ottawa donneront une représentation dans la salle du college.

—La société médicale de cette ville s'est réunie, hier, et a discuté la question de la petite vérole.

—Il n'y avait que trois ivrognes, hier, dans les cellules de la salle de police.

—Nous voyons par la *Gazette officielle* d'Ontario que M. Louis Adolphe Olivier, avocat, a été nommé notaire pour cette province.

—Dans quelques jours paraîtra le nouvel ouvrage de M. Alpheus Todd sur le "Gouvernement constitutionnel."

—La cour de division a siégé, hier, sous la présidence de Son Honneur le juge Ross. Les causes étaient nombreuses.

—La plus grande activité régnera, le printemps prochain, aux moulins de la Chaudière. On a déjà commencé les préparatifs.

—Il circule en ville des pièces fausses de 25 centins. Elles sont très-habilement contrefaites, et c'est à chacun de prendre garde.

—Hier, sur la rue Elgin, un cheval a pris le mors aux dents et son conducteur a eu la tête fortement contusionnée.

—Soirées dramatiques dans lesquelles les acteurs sont des enfants; telle est la grande mode, à Ottawa, pendant le carnaval de 1880.

—On dit que M. Rochester, M. P., se propose d'interpeller de nouveau le ministère, pendant la prochaine session, au sujet des agences mercantiles.

—Les MM. Gilmour perdent de $60,000 à $70,000 par l'incendie de leurs ateliers de Hull, hier. On dit qu'ils n'ont pas d'assurance.

—Immédiatement après la prochaine session, on reconstruira à neuf l'hôtel Russell. Il s'est formé, à cet effet, une compagnie au capital de $200,000.

—La municipalité de Brockville a voté $1,000 à Mlle Neilson et paie tous ses frais d'annonce, à la condition qu'elle vienne donner une série de représentations dans cette ville.

—A leur prochain pic-nic, cet été, les pompiers d'Ottawa auront une course de voitures avec des pompiers des Etats Unis et de plusieurs villes du Canada.

—Le corps des cadets du collége d'Ottawa est complètement organisé. Son effectif est de 90. Les exercices réguliers vont commencer la semaine prochaine, sous la direction d'un des sergents de la batterie B de Kingston.

—On parle de contester les élections de onze de nos échevins dont huit n'auraient point, paraît-il, le cens d'éligibilité (*qualification*) et trois sont porteurs de licences de la municipalité.

—A une réunion des divers comités du bureau des écoles séparées, M. P. A. Egleson a été nommé président du comité des finances, M. O. A Rocque président du comité d'administration et M. H. G. Roche, président du comité de construction.

—Le Dr Alex. Martin, de cette ville, possède un chien qui est une merveille de petitesse: il a deux pouces et demi de long et pèse une demi livre. La mère de ce petit être pèse trois livres et demie.

—Hier, sur la rue Rideau, une petite fille du nom de Poulin a été renversée et a eu le bras droit brisé par la voiture d'un cultivateur. Celui-ci l'a conduite chez ses parents et a payé d'avance les honoraires du médecin.

—M. R. Whyte a commencé, hier, les réparations à l'hôtel Clarendon, où l'on doit installer le nouveau musée géologique et tenir prochainement une exposition de peinture sous le patronage de LL. EE. le marquis de Lorne et S. A. R. la princesse Louise.

—Un homme entre deux âges est allé, hier, porter une curieuse plainte à la station de police. Il demande que les autorités constituées le débarrassent d'une femme qui le suit depuis trente ans. A cette époque reculée, il lui aurait fait, paraît-il, des promesses qu'il n'a pas tenues. Elle réclame. Les malheureux!

—Ressuscité: Hier, dans un des hôpitaux de notre ville, on *a cru* qu'un variolé était mort. Mais point du tout. En le conduisant au cimetière, on a entendu un tintamarre singulier dans le châsse. On a ouvert la boîte, et notre homme a demandé à ses gardiens: *Where are you taking me?* On a rebroussé chemin; l'homme a été mis dans un lit bien chaud, il a bu diverses tisanes et il est mieux.

—Hier, à la fonderie Victoria, un nommé Emile Rocque a été la victime d'un accident aussi singulier que terrible. C'est un miracle qu'il soit encore vivant. Ses habits ont été accrochés par une roue qui faisait 60 révolutions à la minute et l'a emporté dans sa rotation. La roue l'a complètement déshabillé et, ensuite lancé, tout nu, sur une traverse, à cinq pieds plus loin. Dr Henderson a constaté qu'il a trois fractures au bras gauche, mais point de lésion intérieure ni d'autre contusion. Dans son malheur, cet homme peut se vanter d'avoir de la chance.

PETITE GAZETTE

—Nouvelles marchandises, les plus à la mode et de toute couleur, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

Remède sûr.—Tous les médecins du monde recherchent un purgatif dont l'effet soit sûr et sans danger. Les *pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey* remplissent ces conditions.

—Dernière semaine offerte par P. C. Auclair de sa grande vente liquidée.

Le grand remède, le panacée des familles, de Brown, qui a fait des cures si merveilleuses, est une préparation purement végétale. Il guérit les crampes des membres et de l'estomac, le rhumatisme, la dyssenterie, le mal de dents, le mal de gorge, la bile, la colique, le choléra, les brûlures, les entorses, les contusions et toutes sortes de maladies.—25 centins la bouteille.

—Mesdames, il ne vous reste plus qu'une semaine pour faire vos achats à notre grande vente d'escompte. Hâtez-vous, et vous épargnerez 12½ centins par piastre, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

—Mères, vous trouverez que le *sirop adoucissant de Mme Winslow* est le meilleur ami de vos enfants à l'époque de la dentition. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne du ton à tout le système. Il guérit immédiatement les tranchées. Mères, ne manquez pas de vous en procurer.

—Vente de hardes faites. Hâtez-vous de faire vos achats, avant qu'il soit trop tard.

—Les changements brusques de température ocasionnent les maladies des bronches, des poumons et l'asthme. *Les pastilles de Brown pour les bronches* guérissent ces maladies qui deviennent chroniques si on les néglige.

Bons bas tricotés, pour 20 centins la paire, au Liverpool House, 61 rue Rideau.

—Une réduction spéciale est offerte dans les hardes faites, durant cette semaine, chez P. C. Auclair, 133, rue Sparks.

—Autrefois, les enfants se rappelaient longtemps les médecines nauséabondes qu'on leur donnait pour les vers. Nous en avons souvenance nous-même. Mais *les pastilles de Brown pour les vers* agissent promptement et sont agréables au goût.

COUR DE POLICE

(M. O'GARA, J.P.)

27 janvier.

Frank Kelly, trouvé ivre sur la rue Rideau; renvoyé sur promesse de quitter la ville.

Lizzie Kearns, ivresse et désordre; renvoyée.

O. Bowell, ivresse; $2 d'amende et les frais.

Henry Hutchisson, voiturier, pour s'être absenté de sa voiture; acquitté sur promesse d'être plus prudent à l'avenir.

Plusieurs autres causes sont renvoyées à jeudi.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie

110 Rue sparks

(*Vis-à-vis l'épicerie de Bate.*)

Le 17 novembre 1879.

DIEU ET MON DROIT

AVIS

LES PERSONNES qui se trouvent avoir en mains des

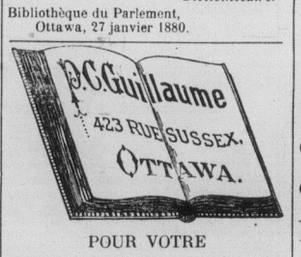
LIVRES

appartenant à la BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT, sont priées de remettre sans délai

On discontinuera de PRÊTER DES LIVRES A COMPTER DE CE JOUR, jusqu'à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD,
Bibliothécaire.

Bibliothèque du Parlement,
Ottawa, 27 janvier 1880.



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau

ET D'ECOLE,

AINSI QUE

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

GRANDE REDUCTION

SUR LES

Bordures de MANTEAUX

POUR DAMES

Bordure en chat sauvage.
" ours nosr.
" lièvre argenté.
" " noir.
" lapin argenté.
" " blanc.

CHEZ

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Vêtements à la dernière mode

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 ***133 Rue Sparks***

MASSACRE EFFRAYANT

DE

HARDES FAITES

A LA

GRANDE VENTE

A BON MARCHE

DE

P. C. AUCLAIR,

(AVANT DE FAIRE L'INVENTAIRE)

PARDESSUS ET ULSTERS

POUR HOMMES,

Pea Jackets, Habillements complets en Tweed, Pantalons en Tweed, etc., etc., que l'on peut acheter presque pour rien, pour

ARGENT COMPTANT,

Attendu que rien du stock d'hiver ne sera garde apres la saison.

UNE REDUCTION DE

20 POUR CENT

Est allouee sur tous les ouvrages de commande d'ici au 1er Fevrier.

CONDITIONS DE VENTE:

COMPTANT

P. C. AUCLAIR,

133, RUE SPARKS,

Presque vis-a-vis l'hotel British Lion

Ottawa, 14 janvier 1880.

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THÉIERE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,

Gantiers.

IMMENSE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES,

A ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement,

COMMENÇANT

LE 7 JANVIER 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de

LIVERPOOL HOUSE,
61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons **12½ pour cent** sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos **Ventes à escompte** ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit **12½ pour cent, pour du comptant.**

Pensez-y un peu! Le Stock vaut $24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les **meilleures marchandises,** au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné á D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernieres modes, une specialité.

D. CHISHOLM

529 RUE SUSSEX

POTS DE FLEURS FRANCAIS

ET

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

VASES FRANÇAIS ET BOHÉMIENS.

Porcelaine irlandaise de Belleek et Dresde

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

ET

URNES DE FANTAISIE

PRÉSENTS DE NOEL

En infinie variété.

A la Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa 24 Déc., 1879. 2s.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues

RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement.

Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciens pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse:

NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES

RIDEAU et WILLIAM,

Vis-à-vis

LA THÉIÈRE (TEA POT)

L. A. OLIVIER

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

ON DEMANDE

500 HOMMES

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

POUR ACHETER 500

PARDESSUS & ULSTERS

75	Pardessus	Tous en drap épais de Pilote et de Castor.	$4 50
90	do		6 00
105	do		6 50
110	do		7 00
55	do		7 50
65	do		8 50
75	Ulsters		7 00

150 *paires de pantalons épais, tout laine*.....**$2 00**

P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse:

277, RUE WELLINGTON

Ottawa, 19 décembre 1879.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 27.

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, $6.50 à $6.75; Bœuf, par 100 livres pesant, $3.00 à $5.00; veau de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 35c. à 40c; poulets, par couple. 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 60c. à 65c.; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 18c.; beurre frais, par livre, 20c. à 21c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 15c.; œufs, par douzaine, 20c. à 22¢

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par baril, $1.50; carottes, par baril, $1 80; panais, par minot, 35c à 40c; oignons, par minot, 65c. à 75c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 35 à 40c.; avoine, par minot, 34c. à 35c.; maïs, par minot 60c. à 65c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.35.

FARINE—Extrà double, par brl. $7; extrà, par brl., $6.75; No. 1, par brl. $6.25; gruau, par brl., $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75; blé broyé, par brl. $6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 6c. à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, $6 à $8.50; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $6.50 à $7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de $1.50 à $1.00 chacune.

Bois, de $2.50 à $3 la charge.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 26

Coton, ferme 12 9/16
Fleur, facile.
Reçu: 22,755,000. Ventes, 9,000.
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, irrégulier;
Reçu: 50,000. Ventes, 500,000.
Blé d'Inde, tranquille;
Reçu: 28,000. Ventes 110,000.
Seigle nominal et sans changement, à 83c.
Avoine, tranquille.

Chicago, 26.

Farine tranquille et nominale.
Blé, plus bas.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.23⅛. No. 2, du Printemps 1.24⅜.
Blé-d'Inde, 38¾ comptant et pour janvier.
Avoine, en bonne demande 33¾ pour janvier.
Lard nominal à $13.40 pour janvier.
Saindoux à 7.65 à 7.67½ pour janvier.

Milwaukee, 26.

Blé, irrégulier et lourd, 1.30¾.

Londres, 26.

Consolidés, 97 15/16 comptant, 97½ sur compte, 4½s 111, 5s 106¾, Erie, 45⅝, do Préf. 71. Ill. Cent. 107.

Anvers, 26.

Pétrole, 20 fr.

Liverpool, 26.

Coton très ferme, Uplands, 7⅛, Orléans 7⅛.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	10	0	à	11	10
Rouge d'Hiver	11	4	à	11	4
Blanc d'Hiver	10	8	à	11	6
Trefle	11	4	à	11	8
Maïs nouveau	5	10	à	0	0
Maïs vieux	5	07	à	00	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	6	0	à	00	0
Porcs frais	60	0	à	00	0
Saindoux	40	6	à	00	0
Lard	60	10	à	00	0
Suif	36	6	à	37	6
Bœuf	80	0	à	00	00
Fromage	71	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 26

FARINE.—Supérieure extrà	6	20	à	6	25
Extrà superfine	6	10	à	6	15
De goût	0	00	à	0	00
Extrà du printemps	5	92	à	6	00
Superfine	5	65	à	5	70
Farine forte de boulangers.	6	25	à	6	50
Fine	5	25	à	5	35
Moyenne	4	40	à	0	50
Recoupes	3	20	à	3	30
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	90	à	3	00
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	25	à	3	30
Farine d'avoine	4	70	à	4	75

Farine de blé-d'inde, $2.90 à $3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver $1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps $1.32 à $.34.
BLE-D'INDE—70c.
AVOINE 31 à 32c. par 32 livres,
ORGE—Nominal.
POIS—79 à 80
SEIGLE, nominal.
Lard, $17 00 à $18.00.
Saindoux, 10 à 11½.
Jambons, 11 à 12½.

BOURSE.

26 anvier

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	135½	135¼
Banque Ontario	40	71½	71
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	..	52
Banque Consolidée	$100	..	..
Banque du Peuple	50	60	50
Banque Molson	50	76	75
Banque de Toronto	100	121½	121
Banque Jacques-Cartier	25	59	59
Banque des Marchands	100	85	85½
Banque Eastern Townships	50	110	..
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	100	..	..
Banque des Artisans	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce	50	115	114
Banque Ville-Marie	100	..	..
Banque Métropolitaine	100	..	..
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	..
Banque Maritime	100	..	..
Banque d'Echange	100	49	30
Banque Fédérale	..	..	..
Banque Impériale	..	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	89½	91½
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	..
Cie de Navigation du Richelieu	50	32	30½
Chemin de fer de la Cité	40	79	70
Cie du Gaz	48½	115	114½
La Bourse	400	..	..
Crédit Foncier	50	..	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	..	..	..
Assurance Royale Canadienne	..	..	..
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	..	..	..
Valeurs de la Puissance	..	..	..
Bons de la Puissance	..	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	..	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. ct.	..	..	..
Bons du Havre de Montréal	..	..	..
Bons de la Corporation de Mont.	..	..	..
Bons de l'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c.	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c.	100	..	..

Le grand
ETABLISSEMENT
DE LA VILLE, POUR
MARCHANDISES
DE MODES,
Vêtements d'hommes
etc., etc.
EST CELUI DE
G. C. EGAN,
537 & 539
RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre STOCK.

537 & 539 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Ottawa, 10 novembre 1879.

FERRONNERIES
A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ETABLISSEMENT
McDougall & Cuzner,
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIERE
Rue Sussex.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE
ET CONSERUCTEUR DE
FOURNAISES A AIR CHAUD.
Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent etre montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et recents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbou, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.
Ottawa, 26 Déc. 1878

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.
W. H. WALKER, | A. P. McINTYRE.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Enseigne du Général Wolfe.
Nouveau Magasin de Tabac
EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettes, papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

W. L. McARTHUR,
Prop.
548, Rue Sussex.
Ottawa, Nov. 1879.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1878. 1s.

Réouverture
DU
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,
FABRICANT
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,
DE CIDRE, DE LIMONADE,
ET DE TOUTES LES
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS
SYPHONS PATENTÉS.
Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINERALES DES SOURCES DE CALEDONIA.
FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,
EN FACE LA RUE MURRAY,
OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE
TENU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

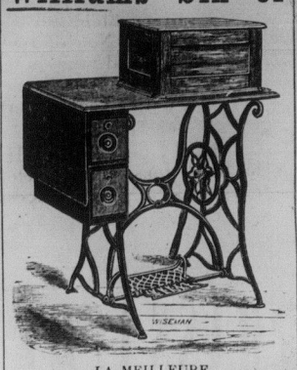
MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.
Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, proprietaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

Williams' Singer



LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
DU MONDE.
N'a pas son egale pour le fini, la duree et l'etendue de l'ouvrage fait.
2000
SONT
MAINTENANT EN USAGE
A OTTAWA.
Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.
THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL:
210 Rue Sparks.
Succursale sous la direction de M. Bélanger,
284, RUE DALHOUSIE,
Entre les rues Clarence et Murray.
Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

PÊCHE AU SAUMON

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES,
DIVISION DES PÊCHERIES,
OTTAWA, 31 décembre 1879.

DES OFFRES ECRITES seront reçues jusqu'au 1er AVRIL prochain, pour les PRIVILEGES DE PECHE sur les rivières suivantes:

Rivière Kegashka (Rive Nord)
" Watsheeshoo do
" Washeecootai do
" Romaine do
" Musquarro do
" Pashasheeboo do
" Corneille do
" Agwanus do
" Pa Pie do
" Truite do
" Ste Marguerite do
" Pentecôte do
" Mistassini do
" Becscie do
" Petite Cascapédia (Baie des Chaleurs
" Nouvelle do
" Escumenac do
" Malbaie (Quai Percé)
" Madeleine. (Rive Sud)
" Montlouis do
" Tobique (Nouveau-Brunswick)
" Nashwaak do
" Jacquet do
" Charlo do
" Jupiter (Ile d'Anticosti)
" Saumon do

On devra indiquer le prix du loyer, qui est payable d'avance.

Les baux seront *d'un à cinq* ans.

Les fermiers auront des gardes-pêche à leurs frais.

Par ordre,
W. F. WHITCHER,
Commissaire des Pêcheries.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, douze fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et six fois par semaine entre New-Edinburg et la station du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh deux fois par jour, les dimanches exceptés, à 8 hrs. a. m., et à 7 hrs. p m., et arriver au bureau de poste d'Ottawa à 8 hrs. 15 min. a. m., et à 7 hrs 15 min. p. m. Elles devront quitter le bureau de poste d'Ottawa immédiatement après chaque échange de malle, et être rendues à New-Edinburgh quinze minutes plus tard.

Elles devront quitter le bureau de poste de New-Edinburgh chaque jour, les dimanches exceptés, à toute heure que le département des postes pourra fixer et arriver à la station du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Ottawa à temps pour que les malles partent par le train qui passe à Prescott.

On peut voir aux bureaux de poste de New-Edinburgh et d'Ottawa et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P.
Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.
Ottawa, 7 janvier 1880.

Dr. F. X. Valade
RUE ST. PATRICE,
Vis-à-vis l'Evêché.
Attention particulière aux maladies des enfants.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur service) de ..... 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de ..... 7 à 10 a.m.
Et de ..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

THOMAS PATTERSON,
(Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.)
EPICIER,
EN GROS ET EN DETAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878

FITZSIMMONS & BROWN
EPICIERS
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU
ET
103 RUE SPARKS,
OTTAWA, ONT,
Ottawa, 26 Déc. 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.

Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

M. LAUR. DUHAMEL
Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a
CONSTAMMENT EN MAIN
un assortiment complet des
Meilleures Viandes,
dont il disposera à des
PRIX RÉDUITS.
Il invite en même temps le public en général de
Venir Visiter son Etal
AU COIN DU VIEUX
MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraîches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crême le démontre!
Le goût le prouve!
QUOI?
Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

Je prie les connaisseurs, ceux qui savourent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CREME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il boit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains.

EMBOUTEILLÉ PAR L'AGENT,
W. G. Williamson,
Coin des rues Sussex et Murray.
DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.
Ottawa, 4 avril. 6—m.

C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX,
OTTAWA,
PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.
Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

LE GRAND Remède Anglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

Before Taking — After Taking.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.
Ottawa, 3 février 1879. 1an.

LES CHOSES VONT BIEN!

Mon stock de lits à ressorts est des plus complets et provient des meilleures fabriques. Le célèbre lit, dit le "SILENCIEUX," devient des plus populaires. Mes prix sont des plus modérés.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

NOUVELLES MARCHANDISES!
Nouvelles marchandises dans tous les departements.
L'ENSEIGNE DU LION D'OR
Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.
LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.
Le Lion d'Or
— EST —
L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN
D'UN SEUL PRIX.
Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.
R. McMORRAN,
508 - Rue Sussex. 508
Ottawa, 26 septembre 1879. 1an

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour $1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de
BRYSON & Cie.
150 Rue SPARKS.
Ottawa 2 octobre 1879.—23—25 s 1an,

ALEX. CLARK,
POURVOYEUR DU PEUPLE.
Epiceries d'Etape et de Fantaisie.
FRUITS Cristallisés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.
SARDINES aux TOMATES,
THES, SUCRES, TABAC;
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE ET ÉPICERIES EN GENERAL.
N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.
MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

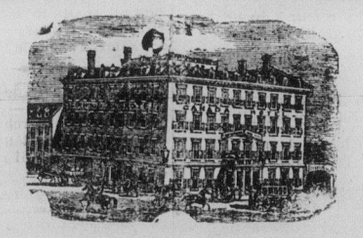
Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.
RUE ST. GABRIEL.



MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:
DE $1.50 A $2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.
26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.
Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS.
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général
Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.
Ottawa, 26 Déc. 1879. 1 an.